

DOSSIER DE PRESSE

REPEAT AFTER ME

ANTOINE DESAILLY

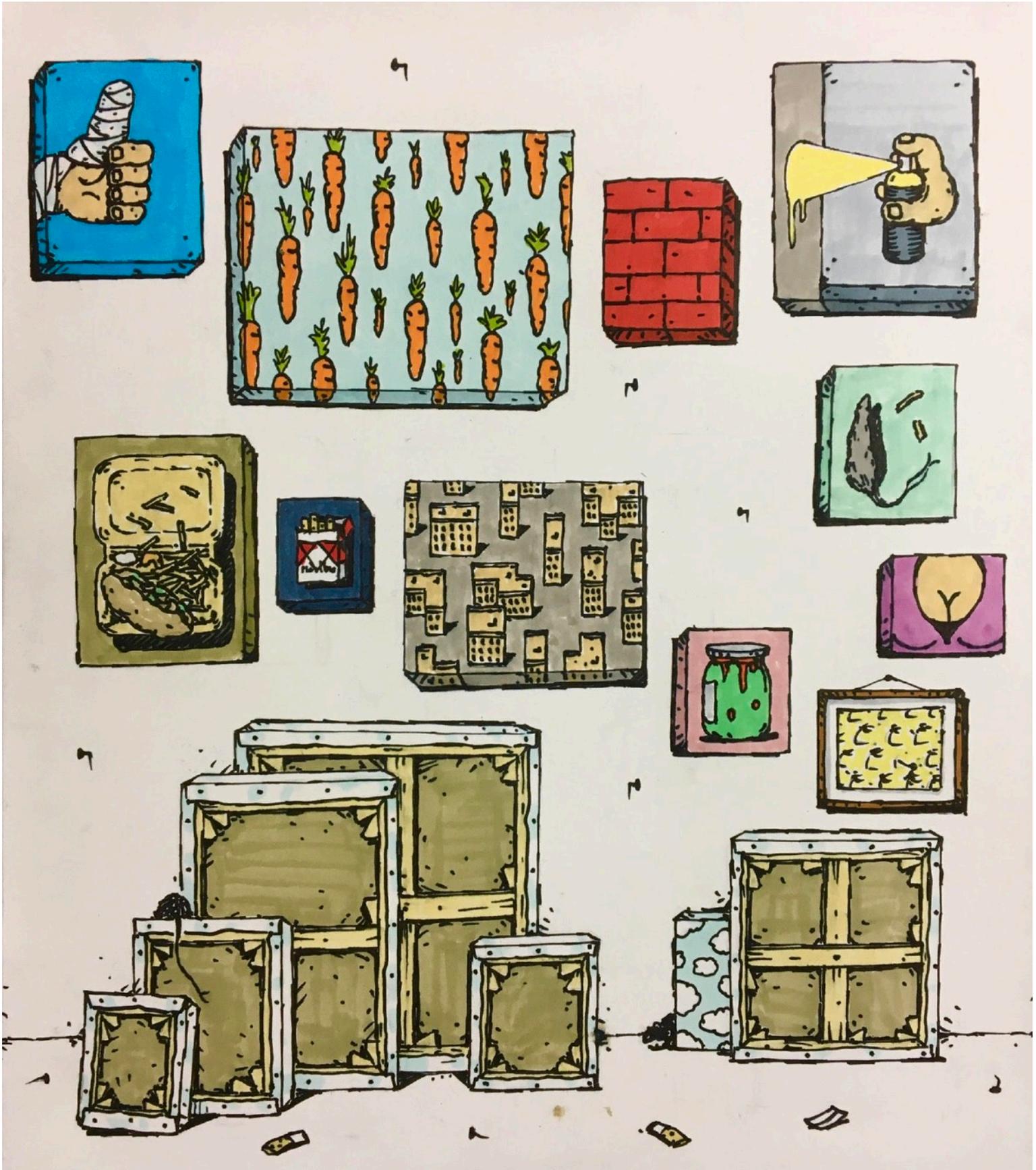
Du 13 mars au 17 avril 2021

Rencontre avec l'artiste samedi 13 mars 2021

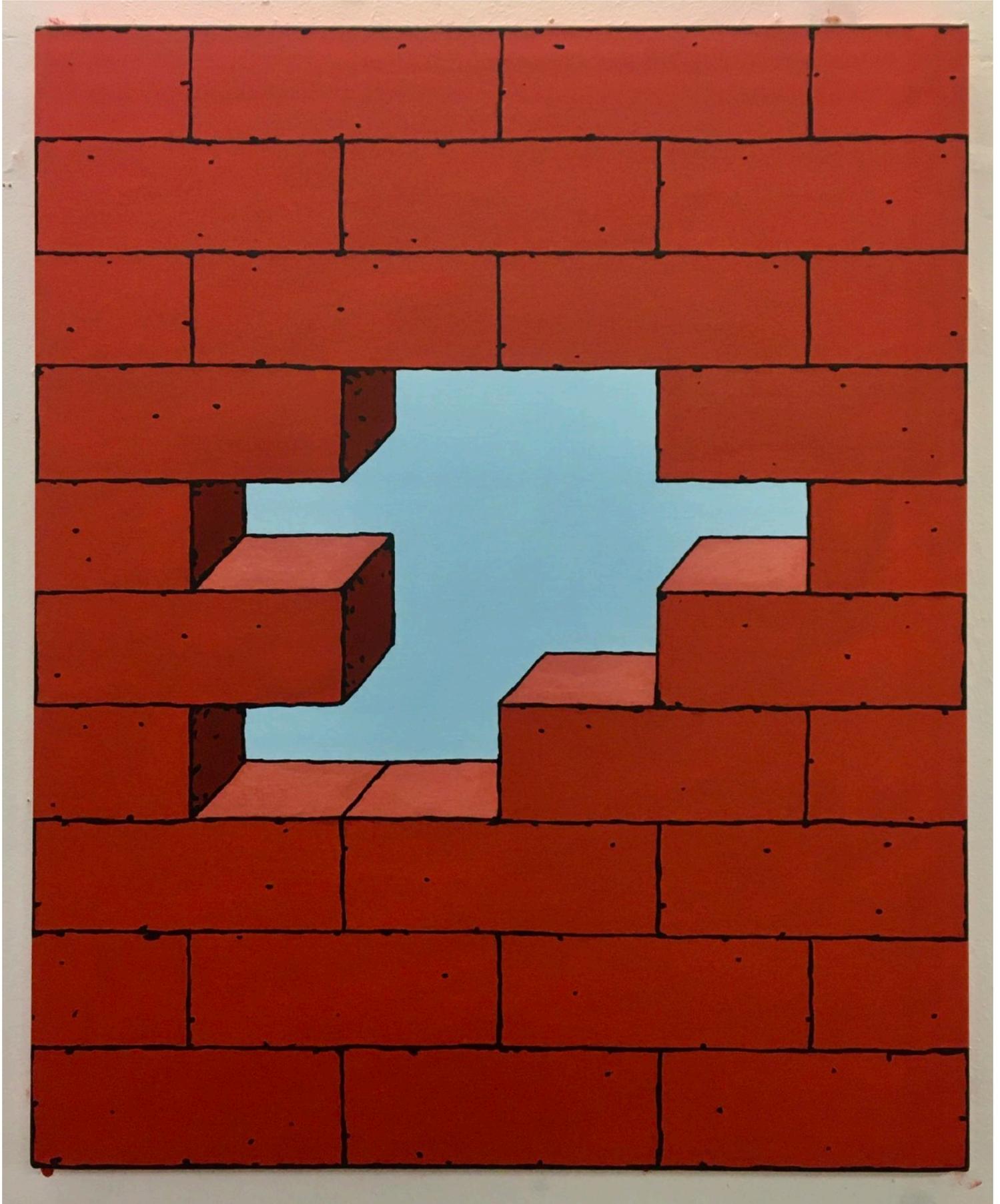
de 14h à 17h30

Galerie Modulab, Metz





Accrochage, 2021, Stablio et permanent sur papier, 21 x 24 cm



Faire le mur, 2021, Acrylique sur toile, 80 x 100 cm



REPEAT AFTER ME – ANTOINE DESAILLY

D'où vient ce titre que l'artiste a lui même donné à son exposition? Une introspection ou un délire? Lui qui est aussi rappeur, harangue peut-être la foule? Ou il a fait un mauvais rêve à propos d'une méthode d'apprentissage d'anglais ? Une autocitation enfin, une mise en abîme de son propre travail ?

Dans son atelier d'Aubervilliers, Antoine Desailly s'est organisé. Décontracté, ça ne l'empêche pas de prendre les choses au sérieux pour la préparation de sa troisième exposition personnelle à la galerie Modulab, après *Les indésirables* en 2014 et *Le syndrome de la capuche* en 2018.

Une maquette, sur une table, avec des miniatures soignées, au feutre, des dessins et le dessein de ce que sera l'exposition, les idées d'Antoine sont claires. Dans l'espace de l'atelier, les œuvres citées dans le projet se déploient, exposées ou archivées, et pour les dernières, en cours de réalisation.

Dessins, peintures, installations, on y retrouve les marqueurs de ce qui est au cœur de son travail depuis plusieurs années déjà. Le dessin se trouve renforcé ou peut-être qu'il s'assume, y compris dans de l'acrylique sur toile ou sur des grands formats. Sur une série représentant des pots de peinture, reprise d'un motif déjà abordé par l'artiste, ce dernier s'est attelé, cette fois-ci, à travailler la forme des tâches et des coulures par la ligne. De la même manière, la **répétition**, le motif, les procédés qui l'ont fait connaître à travers ses séries de dessins sampling, se retrouvent, aujourd'hui, dans sa peinture. C'est le cas avec sa grande peinture, une pluie de carottes, aussi dessinée que colorée, ou dans sa série de dos de tableaux, des châssis figurés sur la toile, de formats petits à grands, se déployant ou s'accumulant dans l'espace comme pour partager des particules d'atelier avec les visiteurs.

On est un peu chez Lewis Carroll dans le travail d'Antoine, on retrouve les tableaux dans ses dessins, certains dessins contiennent de vrais faux tableaux, l'espace lui-même nous plonge dans l'univers d'un dessin d'à peine quelques centimètres, on s'attendrait presque à se voir, de dos, dans un petit format. Entre collègues, sans excès de théorie, nous évoquons Guston de nouveau, digéré, mais aussi Magritte à qui il semble faire un amical clin d'œil. Ces nouvelles pièces sont de l'ordre de la citation à son propre répertoire dit lui même Antoine, avec des variations, pas comme une copie mais plutôt, selon moi, comme un beat de musique, une vibration.

Sous le pseudo de CHEM, il continue la musique, le rap et de nouveaux morceaux. Pour apprécier son univers dans son entièreté, il faut l'écouter. Notamment le morceau *J' suis bidon*, «...comme un vélib sans guidon...», poursuit-il. Il y a samplé la chanson d'Alain Souchon, gardant l'esprit un peu rieur du texte mais avec un son assez puissant, aux accents presque cavernaux. Comme un reflet à son travail plastique, les morceaux d'Antoine a.k.a CHEM ont cette identité un peu double, presque paradoxale parfois. Comme si il y avait un principe de tension mécanique, cela attire notre attention, de façon spontanée. *Bizarre cool*, non ? Non, c'était le titre d'un ancien morceau d'Antoine qui illustre bien ce principe aussi. Des sons et un flow qui font écho parfois au plus subtil du rap de la fin des années 90 et des textes qui ont un esprit plus poétique et même parfois surréaliste.

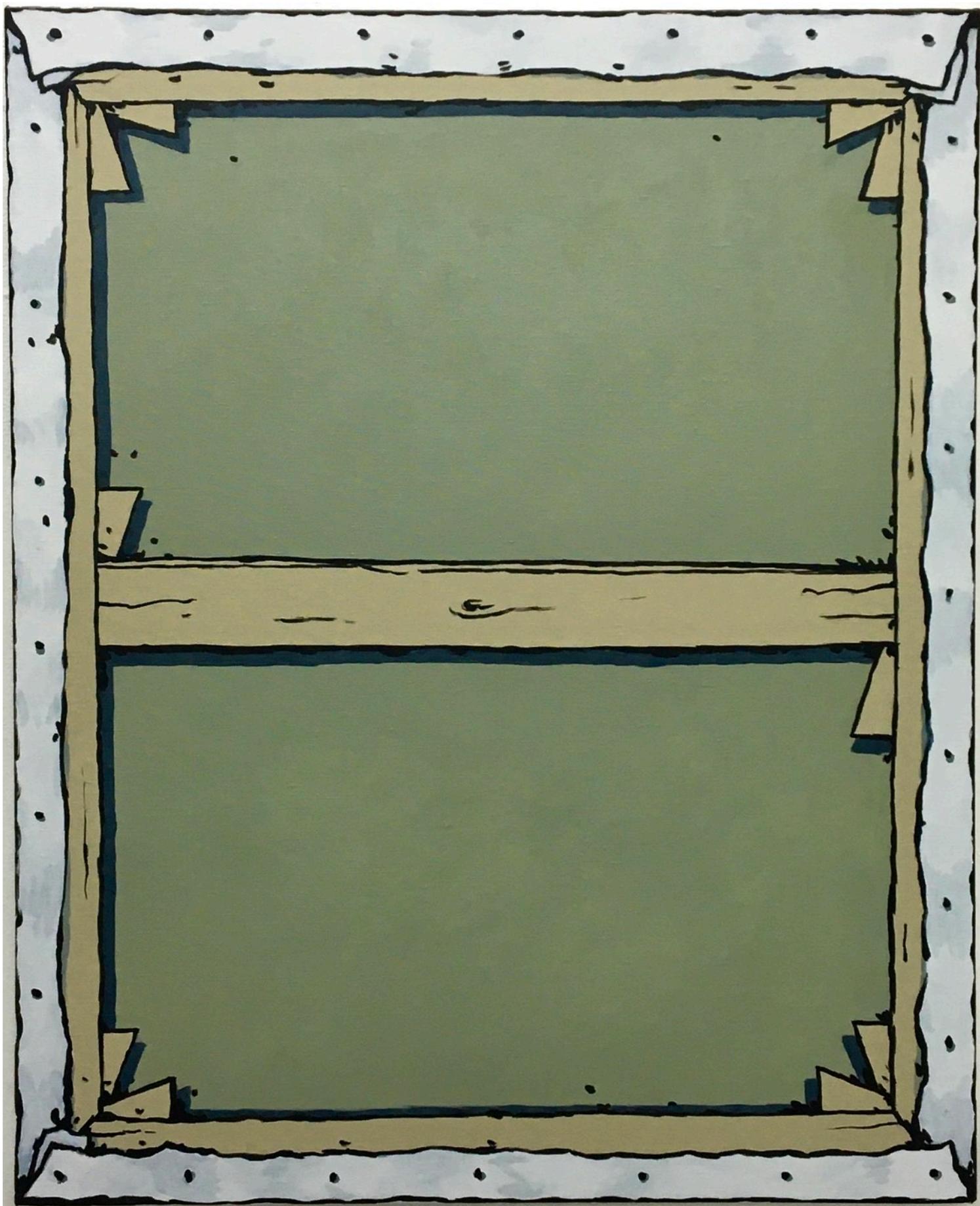
On découvre aussi le morceau *One two baby* où il dit tendrement à sa compagne qu'il «..*appuie sur repeat*..» et «..(l)'*aime pour la 2^{nde} fois*..». On comprend bien alors ce que contient d'intimité et de pudeur le titre qu'Antoine a choisi pour son exposition.

Les mots, il les utilise simplement, une poésie sans fioriture, presque triviale. C'est la même dynamique dans son rapport aux formes, souvent initié par une ligne claire, sans autre effet que l'humeur de sa main ou la variation de l'acuité de tout œil qui fait qu'un artiste reste une mécanique faillible et sensible. Lorsque l'on évoque sa série de peintures de baskets, des *sneakers*, il dit spontanément : « ces chaussures, c'est de la peinture qu'on se met aux pieds ». Cette poésie de l'instant, celle qui ne cherche pas à en être, fugace, Antoine ou CHEM (moche en verlan) parvient à la trouver pourtant à *répétition*. Comme la beauté qu'il exprime sincèrement dans le grotesque, la déformation et la *répétition* de formes.

Si certains sujets sont populaires dans son travail, ce n'est pas du pop art pour autant, il n'entretient pas cette distance un peu sociologique de l'artiste qui «emprunte» à la culture pop ses sujets. Antoine vit, travaille et est attaché à Aubervilliers. Les «petits» qui défoncent le hall de son immeuble, il leur dit dans un morceau et les invite à en faire le clip. Antoine Desailly est l'antithèse du branché parisien, avec sa décoloration à la *Slim Shady* et sa polaire à capuche aux motifs autrefois colorés, il est le *Bizarre cool* d'Aubervilliers, à l'humour visuel presque belge, peignant des pluies de carottes et l'envers des tableaux sur l'endroit.

Le célèbre «*l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art*» de Robert Filliou lui conviendrait assez bien finalement. Son œuvre, ses mots circulent dans bien des lieux différents, la rue, sous forme de peinture murale, de graffiti, mais aussi dans l'atelier, des lieux associatifs, sous des formes très vivantes et enfin dans les galeries et centres d'art où son travail se montre comme pour cette exposition. Dans ses *répétitions*, ses cycles, Antoine nous laisse en découvrir un peu plus chaque fois.

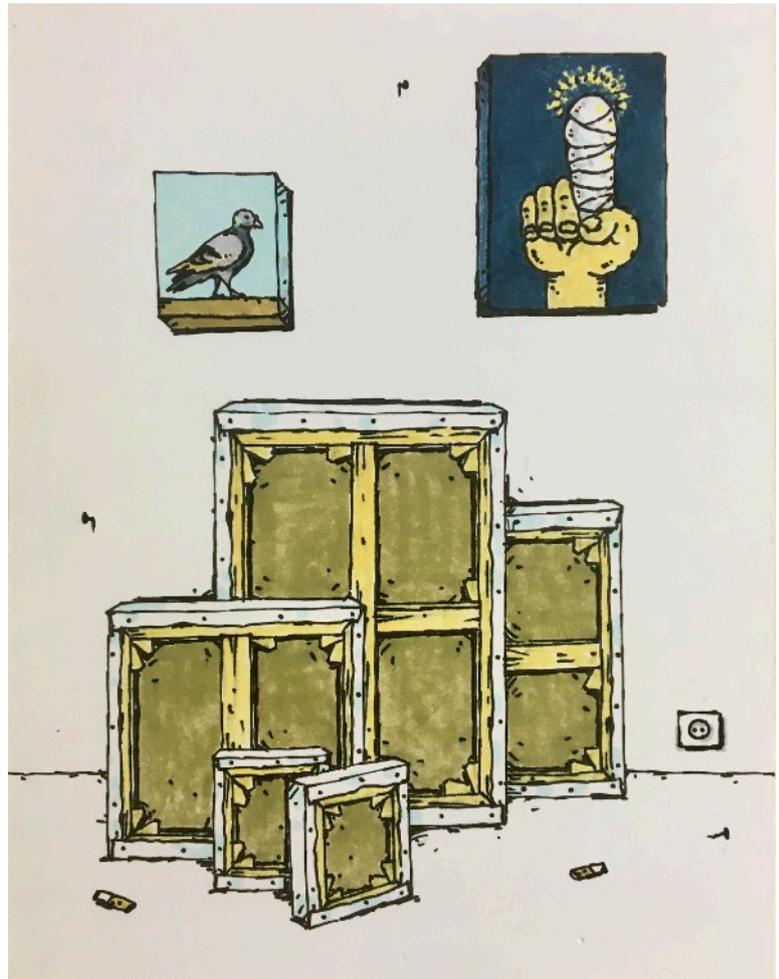
Quand un artiste choisit lui-même le titre de son exposition, c'est une grande liberté qui nous est donnée, il nous permet souvent davantage d'appropriation, d'y projeter nos propres vies. C'est heureux que j'ai eu la chance d'écrire pour Antoine Desailly, pour la deuxième fois. Il faudrait toujours *répéter* les expériences qui vous ont apporté du plaisir. *Repeat after me*.



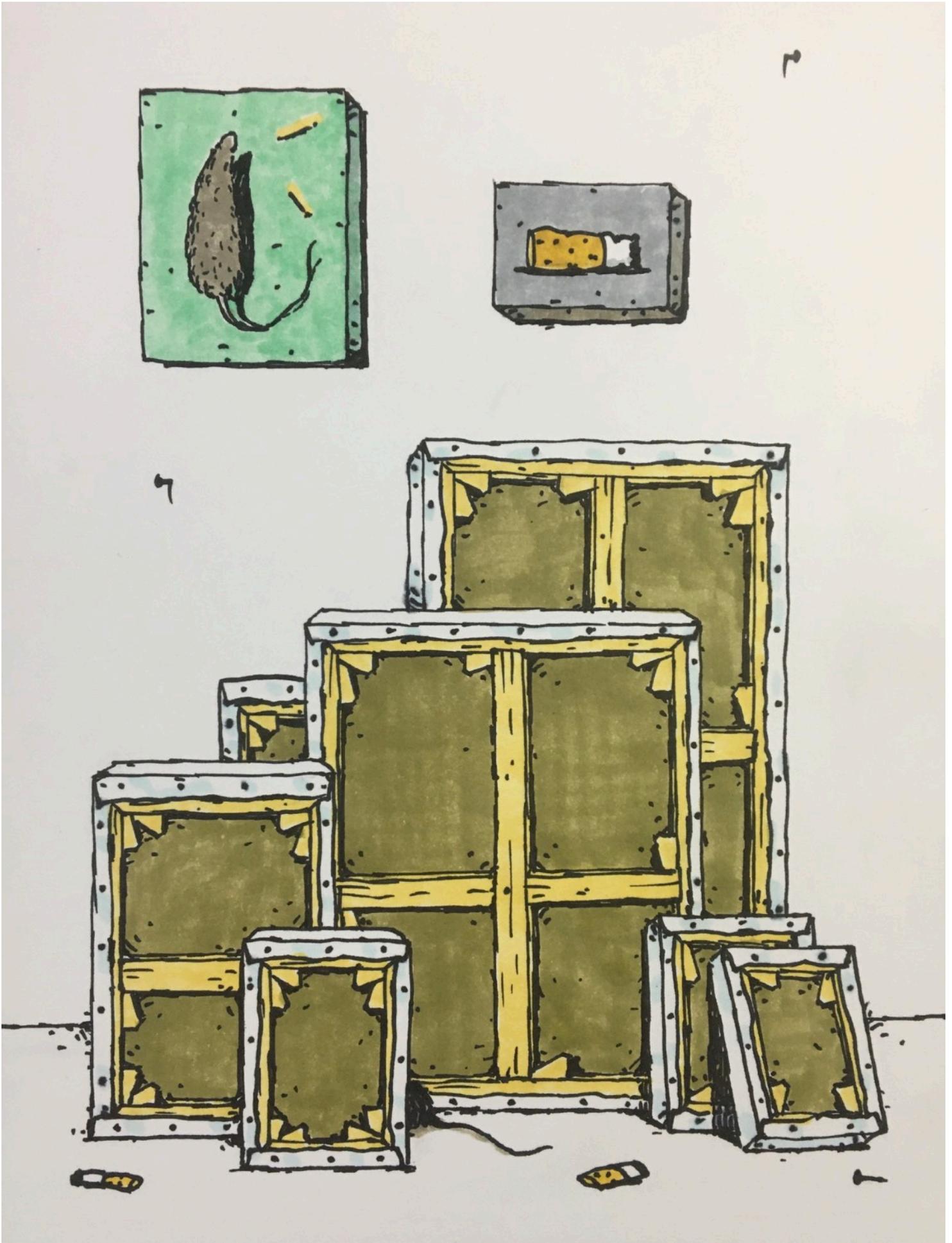
Verso/recto, 2021, Acrylique sur toile, 65 x 81 cm

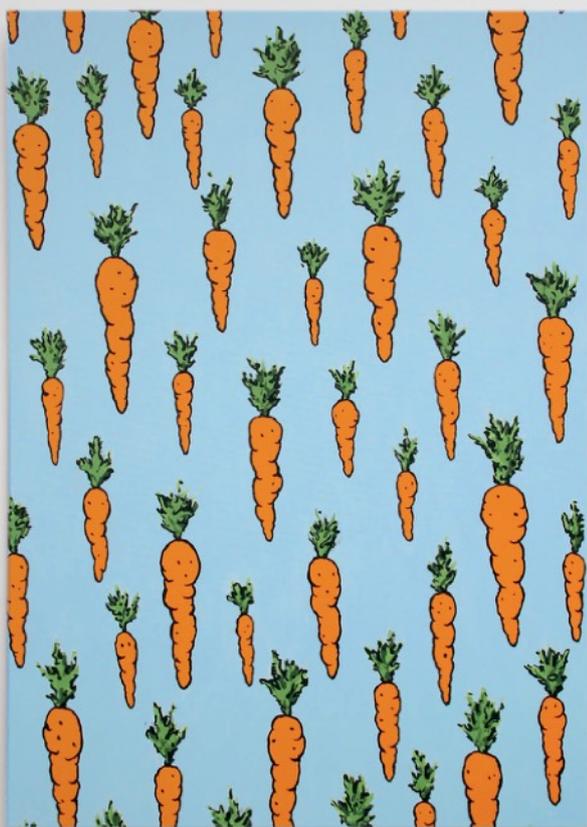


Recto/verso, 2021, Stabilo et permanent sur papier, 15 x 20 cm



Recto/verso, 2021, Stabilo et permanent sur papier, 15 x 20 cm





REPEAT AFTER ME



Recto :
Pluie de carottes,
2021, Acrylique sur
toile, 130x160cm

**Antoine
Desailly**

**13 mars
24 avril 2021**

Rencontre avec l'artiste

Samedi 13 mars | 14h-17h30

Galerie Modulab · 57000 Metz

« Dessins, peintures, installations, on y retrouve les marqueurs de ce qui est au cœur de son travail depuis plusieurs années déjà. Le dessin se trouve renforcé ou peut-être qu'il s'assume, y compris dans de l'acrylique sur toile ou sur des grands formats. Sur une série représentant des pots de peinture, reprise d'un motif déjà abordé par l'artiste, ce dernier s'est attelé, cette fois-ci, à travailler la forme des tâches et des coulures par la ligne. De la même manière, la répétition, le motif, les procédés qui l'ont fait connaître à travers ses séries de dessins sampling, se retrouvent, aujourd'hui, dans sa peinture. C'est le cas avec sa grande peinture, une pluie de carottes, aussi dessinée que colorée, ou dans sa série de dos de tableaux, des châssis figurés sur la toile, de formats petits à grands, se déployant ou s'accumulant dans l'espace comme pour partager des particules d'atelier avec les visiteurs. »

Extrait du texte REPEAT AFTER ME - Antoine Desailly
Alexandre LEGER, 12.02.2021

Avec les soutiens du Ministère de la Culture et de
la Communication, La Région Grand Est, Conseil
Départemental de la Moselle, la ville de Metz,
Économie solidaire de l'art, Point Contemporain.
Membre du réseau LORA.

Graphisme : Château Fort Fort

Entrée libre mais non obligatoire.
Du jeudi au samedi de 14h à 17h30
et sur rendez-vous.

28 rue Mazelle
FR 57000 Metz
www.modulab.fr



Antoine Desailly

Né en 1982 à Paris

Dnsap à l'École nationale supérieure ds beaux-arts de Paris, 2007

« Mettre le monde à plat. Le regarder d'en haut pour commencer à mieux le cerner. Puis zoomer, s'en approcher jusqu'à focaliser sur une chose, un élément, aussi pauvre qu'il soit. L'isoler, puis le répéter jusqu'à saturer l'espace de sa présence. Ce système exacerbe le sens caché et contenu dans cet élément. Cela me permet d'en augmenter son pouvoir, ou au contraire de le désamorcer. Tapis de vendeurs à la sauvette, maïs grillés, terrains vagues, caméras de surveillance, mégots de cigarettes sont autant d'éléments susceptibles d'être peints ou dessinés. Je m'intéresse aux choses qui au premier coup d'oeil peuvent paraître anodines et sans grand intérêt mais qui, par le fait de s'y attarder, dégagent souvent une dimension plus profonde témoignant du réel, de son caractère imparfait, et parfois de ses absurdités. »

Antoine Desailly

Expositions personnelles

- 2021** *Repeat After Me*, Galerie Modulab, Metz
- 2016** *Drawing Now*, Galerie Modulab et Bernard Jordan, Paris
- 2014** *Les indésirables*, Galerie Modulab, Metz
Drawing Now 8, Galerie Bernard Jordan, Paris
- 2013** Exposition personnelle, Galerie W, Paris
- 2012** *To be continued*, Le Laboratoire de la création, Paris
Tenir les Murs, Le Purgatoire 54 Paradis, Paris
- 2008** *Flaques*, Galerie Premier Regard, Paris
- 2002** Exposition personnelle, 59 Rivoli, Paris

Expositions collectives

- 2019** *Merci*, Galerie Bernard Jordan, Paris
- 2017** *Papel Papel*, Galerie Bernard Jordan, Paris
La Grande Beuverie, Brass, Bruxelles
Between black and white is color, Galerie Grand E'terna, Paris
- 2016** *Premier Regard 15 ans*, Paris



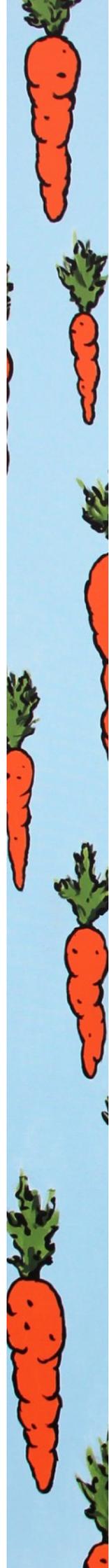
- 2015** *Chemins de traverse*, 6B, Saint-Denis
Exposition collective, Galerie Bernard Jordan, Zurich
Einmal ist Keinmal, Galerie Celal, Paris
- 2013** Exposition collective, Galerie Bernard Jordan, Paris
Salon Jeune Création, Centquatre, Paris
Exposition collective, Galerie Marine Veilleux, Paris
- 2012** *Promesse*, Galerie La Ferronnerie, Paris
- 2011** *Premier Regard 10ans*, Galerie Premier Regard, Paris
Argus, Ateliers Le 4, Prest Gervais
Fernelmont Contemporary Art Fair, Château de Fernelmont, Belgique
- 2010** *Nopoto*, Atelier Martin Bourdanove, Paris
Novembre à Vitry, Galerie Municipale de Vitry sur Seine
- 2009** *L'Ouverture*, Galerie Catherine et André Hug, Paris
- 2008** *Réalité³*, avec Hugues Reip et Gabor Gerhes, Galerie 2B, Budapest
- 2007** *Pression à Froid*, Couvent des Cordeliers, Paris
- 2006** *Tableau noir*, « La Force de l'Art », Grand Palais, Paris
La fabrique du dessin, ENSBA, Paris
- 2005** *Predmet 5*, Bigz, Belgrade
- 2004** *Valse*, avec l'atelier P2F, Musée Zadkine, Paris

Publication

- 2011** Entre n°6, « Motifs et Répétition », revue sur l'art
Roven n°8, revue critique sur le dessin contemporain, couverture et portfolio de 15 pages
The Drawer n°3 « Vertigo », revue de dessin

Créations sonore

- 2006** Création sonore de *La nuit après la pluie*, court-métrage de Julien de Casabianca, écrit par Gao Xingjian, prix Nobel de littérature
- 2003** Création sonore pour *Un papillon dans la bouche*, pièce poétique d'Elisa Gerthman





Fondée en 2011, la galerie Modulab accueille à Metz, artistes et collectifs de la scène émergente française ou étrangère dont les démarches questionnent le champ du dessin, de l'installation et du multiple. Son objet est de promouvoir la création contemporaine et de faire se rencontrer les artistes, des commissaires d'exposition, des critiques d'art, des éditeurs, des institutions, les partenaires et le public.

Modulab renforce et réunit dans ce projet collectif, les compétences, modes opératoires et outils nécessaires à rendre visible le travail d'artistes émergents.

Modulab organise un suivi des artistes représentés, afin de les accompagner au mieux dans leur travail de prospection et de promotion autour de projets de résidences, ateliers arts visuels, concours et bourses.

Outre sa programmation d'expositions dans ses locaux, la galerie développe et collabore sur de nombreux projets hors les murs : dans des lieux d'art contemporain institutionnels, mais aussi dans des espaces interstitiels et décalés. Depuis 2015 la galerie participe à de nombreuses foires et événements internationaux (Drawing Now Art Fair Paris, Luxembourg Art Week, SOON Paris, Art Paris 2020).

Par ailleurs, la galerie édite et diffuse des multiples d'artistes sous forme de portfolios et d'estampes. Ces éditions font l'objet d'acquisitions régulières particulièrement dans le réseau des artothèques française et belges.



Aurélie AMIOT, directrice artistique de Modulab. Crédit photographique, Romain GAMBAS



INFOS PRATIQUES

Modulab

28, rue Mazelle 57000 Metz (FR) www.modulab.fr

Parking :

Souterrain du centre St-Jacques

Accès par l'autoroute :

En venant de l'autoroute A31 direction Metz sortie 32
Metz-Centre

Accès Train : TGV Paris-Metz (82 minutes) - gare à 15
mn à pied.

Ouverture

Ouvert du jeudi au samedi
De 14h à 17h30 et sur rendez-vous.

CONTACT

Aurélie AMIOT : 0033 (0)676-954-409
www.modulab.fr